

Si maintenant nous passons des divinités masculines aux féminines, nous voyons bien tout de suite un type de déesse au sujet duquel l'accord est fait d'avance entre les monnaies et les bas-reliefs : c'est celui des *nagara-devatâ* ou personnifications divines des Cités (pl. III, 20)⁽¹⁾. De quelque nom qu'elles s'appellent, elles se ressemblent toutes sous leur couronne de tours crénelées. Mais, en dehors de cette allégorie transparente, les difficultés recommencent, et le plus souvent l'une ou l'autre des catégories de documents fait défaut. Quand un modèle connu des textes et plastiquement bien caractérisé, comme celui de la Terre, se présente sur les sculptures (cf. ci-dessus II, p. 68), les monnaies semblent ignorer totalement cette figure vue à mi-corps. D'autres fois c'est au tour de la tradition bouddhique de garder un silence non moins obstiné. La Nikè des rois indo-grecs est appelée par Huvîṣka du nom persan de Oaninda, pour l'édification de ses sujets zoroastriens; n'avait-elle pas un autre nom pour les bouddhistes, et cela dès le temps de Mauès ou de Gondopharès, qui ont eux aussi frappé sur métal leur victoire? Comment le dire, alors que les textes se taisent et que sur les monuments mêmes nous apercevons tout au plus quelques déformations accessoires et sans ailes de la Nikè hellénique⁽²⁾? On aurait cru être plus heureux avec la Pallas-Athènè, si fréquente sur les pièces de Ménandre et d'Amyntas : et, de fait, il paraît bien qu'elle nous conduise directement, par l'intermédiaire des monnaies indo-parthes, à une statue célèbre du musée de Lahore (fig. 342) : mais nous avons déjà été forcés de reconnaître que l'attribution divine de cette dernière ne reposait que sur une illusion.

⁽¹⁾ Voir plus haut, I, p. 360, et II, p. 68; cf. GARDNER, *Cat.*, pl. XXIX, 15, et I, 2 (cf. E. J. RAPSON, *Tutelary Divinities of Indian Cities on Græco-Indian Coins*, dans *J. R. A. S.*, 1905, p. 783 et suiv.).

⁽²⁾ Voir notre pl. IV, 3 et 20, et cf. GARDNER, à l'index s. v. Nikè, et pl. XXVIII, 13; STEIN, *loc. laud.*, p. 92-93. Oserons-

nous comparer comme M. GRÜNWEDEL, *Globus*, LXXXI, 3, p. 29, la figure volante à droite de la tête du Buddha sur la figure 271, ou rapprocher la figure 88 et sa palme de la Victoire (?) aptère d'Azilîsès (GARDNER, pl. XX, 9-11)? Toutefois l'école connaît bien les petits génies porteurs d'une couronne (fig. 79 et *A. M. I.*, pl. 118, 2).